

[Retour sur le site de Dominos LA FONTAINE](#)

Conclusions du mois de septembre 2013

Le 06/09 :

Évaluation de la soirée Couscous théâtre. C'EST PAS MOI... C'EST EUX !

Nombre de formulaires distribués : 78

Nombre de formulaires rentrés : 22

LE SPECTACLE

Avez-vous passé un bon moment ?

OUI : 20 NON 1 BOF AUTRE : Stressant pour les comédiens / Pas d'avis / convivial / Parfait

Pour vous, le spectacle avait-il du sens ?

OUI 19 NON 1 BOF AUTRE : Plus que sensé ! (3) /

L'avez trouvé :

AMUSANT 17 TRISTE ENNUYANT SANS ÉMOTION
PASSIONNANT 2

AUTRE : intéressant / occupant / Très bien exprimé. On ressent ce que les personnages vivent au quotidien.

Quel(s) message(s) en retirez-vous (à priori) ?

Sensé / En général, le message est le manque de responsabilité / Le message de fond très sincère sur la précarité, la discrimination et joué avec un talent hors du commun par des acteurs amateurs hors normes de "Dominos La Fontaine" / Rien / Une bonne leçon de la part de personnes défavorisées / Le metteur en scène n'était pas à la hauteur toujours à nous interrompre pendant les répétitions. / Que

les riches s'en mettent plein les poches / Stop à la Stigmatisation des chômeurs !
Les chômeurs ne sont pas des fainéants. Les impôts contribuent à la justice sociale / On peut se moquer "du système" au théâtre... Tout passe mieux ! / Que l'argent et les accusations sont toujours du même côté. / Les "méchants sont parfois malheureux parce qu'ils sont obligés d'être méchants. / TRÈS bien / Sujets très intéressants et d'actualité. / Être très bien. À refaire ! / Pas facile de jouer devant des personnes, mais je suis fière d'avoir fait ce que j'ai fait et j'espère avoir bien fait passer ce que la pièce représentait. / Un bon spectacle / C'est comme la vie. / Les gens peuvent tous avoir les mêmes problèmes. / Très intéressant de sensibiliser l'emploi, la crise sur le thème de la gladiologie.

Quel est votre sentiment général à la fin du spectacle ?

Chapeau aux artistes ! ... Je vais au WC alors (cfr un dîner presque parfait) / Fièvre des acteurs / Fini trop vite ! / Bon tout le monde était content enfin le public. / Soulagement et puis après un sentiment de tristesse, plutôt un cafard, mais je ne sais pas pourquoi ! / Positif ! / Que des félicitations ! Par après, un grand vide par rapport à la semaine passée ensemble. Pour moi, on pourrait faire ça plus souvent. / Avoir plus de monde, plus d'ambiance / Joie / Que j'ai passé un bon moment mais pour le reste, je sais que l'on ne pourra rien y changer. / Merde alors ! Il faut le faire ! / Passé un bon moment. / Super ! / Continuez dans ce chemin et ne restez pas cachés. / Joyeuse / Un sentiment d'extrême réussite, fasciné par la qualité de la pièce, des acteurs et le thème abordé. Très passionnant, très occupant ! Du fond du cœur avec vous tous ! Merci et félicitations ! / Une bonne morale / Félicitations aux acteurs. Montez sur scène, il faut oser... Ils l'ont fait !! /

LA SOIRÉE

Aimez-vous la combinaison théâtre-repas ?

OUI 16 NON BOF AUTRE : Sauf que j'ai pas encore mangé, lol ! /
Je n'ai pas mangé (2) / Pas d'avis

Aimez-vous le menu ?

OUI 14 NON 1 BOF AUTRE : Pas d'avis / Terriblement bon !

Que pensez-vous des prix ?

CORRECTS 14 TROP CHERS 1 BOF AUTRE (PRÉCISEZ) : correct

pour le repas, trop cher pour la bière. / Correct pour tout, sauf pour la bière. / Très bien. / Bière trop chère.

Êtes-vous satisfait par la cuisine ?

OUI 16 NON BOF AUTRE (PRÉCISEZ) : Pas d'avis. / Je n'ai pas encore mangé / Très bien ! / Je n'ai pas mangé. Je n'aime pas le couscous. / Melon charentais manquant /

Êtes-vous satisfait de l'ambiance ?

OUI 16 NON BOF 1 AUTRE (PRÉCISEZ) : Parfait ! / Super génial ! / Manque un peu d'animation pendant le repas (karaoké, guitare, musique). /

Vos suggestions, des idées pour le futur ?

Continuez ! / Musique, cabaret, karaoké / Que continue le théâtre de Dominos La Fontaine sur des thèmes aussi concrets est mon vœu le plus cher, dans l'espoir de nos revoir tous ensemble avec tant de même passion. merci pour moi, merci pour eux ! / Je sais pas ce que ça veut dire !!! / Bonne chance / Bar ouvert avant la pièce, ce serait parfait. / Continuer le théâtre par un "cabaret" pendant le repas. / Il faut continuer ! Ambiance chaleureuse, sympathique. Belle soirée ! / Faire une suite à la pièce. / Prête à recommencer et à rejouer la pièce plusieurs fois. / O. K. Encore une fois ! /

Évaluation collective (réunion participative du 06/09)

Les participants qui n'avaient pas rentré le questionnaire d'évaluation ont été invités à le faire.

Le livre a été distribué aux membres de l'atelier théâtre qui ne l'avaient pas encore reçu.

D'emblée, avant le dépouillement de l'enquête de satisfaction, deux sentiments s'opposaient : une grande satisfaction pour certains et un sentiment de n'avoir pas été à la hauteur pour d'autres, de l'insatisfaction et aussi une impression de vide. L'atelier théâtre est fini. Il manque déjà.

Tout ça est bien normal. Le dépouillement de l'enquête, suivi d'une analyse de nos sentiments a eu bien vite raison des excès.

La grande satisfaction est très positive, bien sûr, mais elle aussi un peu excessive. C'est vrai, il y a eu des erreurs dans le jeu. Des répliques ont été oubliées. Oui, c'est arrivé un peu trop souvent, mais le sens global du spectacle n'en a pas été affecté. Le metteur en scène avait mis trop de pression pendant les dernières répétitions, ça n'a rien arrangé. Il a ignoré les exercices et les moments d'échauffement, de décompression. Il faut absolument qu'on y revienne. Par contre tout le monde a bien géré son tract. Il n'y a pas eu de blocage. Ça aurait pu arriver !

Après avoir dépouillé tous ensemble l'enquête de satisfaction, nous confirmons que Le sentiment de n'avoir pas été à la hauteur exprimé par certains n'est pas justifié. Tous les comédiens ont réalisé un exploit !

Nous notons quelques réclamations concernant le prix de la bière. C'était un choix délibéré. Les softs étaient bon marché, les boissons alcoolisées, plus chères, une manière à nous de lutter contre les ravages de l'alcool. Un peu, ça va ; beaucoup, bonjour les dégâts... Par contre, c'est vrai que le prix est un moyen qui atteint plus les moins bien nantis que les autres. L'action par l'argent renforce les inégalités. C'est vrai, mais on ne va quand même faire un tarif solidaire pour la bière ? Ceux qui se sont plaints ne sont pas parmi les plus pauvres, bien au contraire ! Au argument avancé : Nous sommes une association, pas un commerce. Nous avons des objectifs qui déterminent nos choix. L'argument a été bien accepté par les plaignants.

Certains demandent plus d'ambiance pendant le repas et l'ouverture du bar avant le spectacle. Pourquoi pas ? Nous pourrions y penser quand nous prendrons les décisions pour les organisations futures.

Certains comédiens ont tellement eu le tract, qu'ils ne veulent plus jouer, mais au vu des encouragements et des appréciations positives, ils sont prêts à revoir leur décision.

D'autres souhaitent que ce spectacle soit encore joué. En fin de compte, nous nous sommes mis d'accord pour tenter de rejouer la pièce, mais pas tout de suite, histoire de se reposer, car oui, cette création a été un gros travail ! Nous méritons bien un peu de repos...

On se laisse aller, le temps d'un café. Les conversations vont bon train. Certains évoquent la décision de la commune flamande de Menen concernant l'interdiction de parler français dans les bureaux de l'administration. Bien vite, tout le monde s'en mêle :

- C'est honteux !

- Ils sont juste à la frontière française !
- Les Flamands, c'est des racistes, hein !
- Quand, ils viennent ici, on n'a qu'à leur parler français et refuser de leur parler en flamand.
- Ils s'en fichent, car ils parlent tous français.
- Eh ben, on n'a qu'à leur parler wallon.
- Faudrait encore qu'on puisse leur parler wallon. Il y a beaucoup de gens qui ne savent plus parler le wallon.
- On leur fera des gestes, comme dans cette commune.
- C'est politique tout ça !
- Comment ça politique ?
- Ben oui, pour la N-VA avoir des voix.
- Il n'y a pas que dans la N-Va qu'il y a des flamingants...
- Brel chantait bien sur les flamingants...
- Brel, il était flamand.
- Oui, mais il chantait en Français.
- C'est peut-être pour ça que les Flamands sont fâchés après nous.
- T'as pas tort ! Brel est né d'une famille de Bourgeois. Il n'y a pas si longtemps, les bourgeois, les riches, les notables parlaient français. C'était la langue de l'élite.
- C'était pareil ici : les gens parlaient wallon. Il n'y a que les riches et les "messieurs" qui parlaient français.
- Je me souviens que mon père nous interdisait de parler wallon. Il voulait qu'on ait de l'éducation. Un jour, à l'école, on a appris la chanson "Li bia Bouquet". je l'ai chantée à la maison et j'ai reçu une gifle...
- Pour avoir une bonne situation, il fallait parler français. C'est pour ça que nous parents nous obligeaient.
- À ce moment-là, les Flamands on fait l'inverse : Ils ont exigé le respect de leur langue.
- La langue officielle, c'est le néerlandais, pas le flamand.
- C'est comme nous avec le français. Ce n'est pas notre langue.
- Non, mais culturellement, c'est plus proche. Il n'y a pas que la langue. C'est leur culture dans son ensemble, leur mentalité qu'ils veulent protéger.
- D'accord de protéger chacun sa culture, mais on peut le faire sans empêcher les autres d'être eux-même.
- C'est toute la question : les limites ! La dérive, c'est le nationalisme. C'est quoi le nationalisme ?
- C'est comme Hitler, c'est dangereux, ça.
- Ça peut le devenir ! Ça commence par la définition de l'identité nationale en considérant ceux qui n'appartiennent pas à la nation comme une

menace. Est-ce que chez nous, nous ne considérons pas parfois des gens ayant une culture différente comme une menace ?

- Oui, il y en a qui ont peur des musulmans.
- Comme les gens avaient peur des juifs dans les années 30 ?
- C'est du racisme.
- Bien sûr ! Et le mélange du racisme avec le nationalisme, c'est dangereux. Mais ça ne dit toujours pas ce qu'est le nationalisme ?
- C'est croire qu'on est les meilleurs.
- C'est le sentiment d'appartenir à une nation.
- C'est aimer son pays.
- Oui, mais aimer son pays, ça ne veut pas dire détester les autres.
- J'aime mon pays, mais je ne suis pas nationaliste.
- En quoi est-ce que tu n'es pas nationaliste ?
- Je laisse les autres vivre à leur mode, tant qu'ils ne me font pas de tort et qu'ils ne m'empêchent pas de vivre à la mienne.
- Les nationalistes, ils prennent les autres pour des ennemis, même s'il ne font pas la guerre.
- Le nationalisme, c'est un repli identitaire.
- Chez les flamands, ça vient probablement de l'époque où la Wallonie était plus riche que la Flandre. On dirait qu'ils ont gardé une frustration de cette époque-là.
- Au début de la Belgique, le Néerlandais n'était pas une langue officielle. C'était le français pour tout le monde. Leurs droits culturels n'étaient pas respectés.
- Les nôtres non plus ! On est des Wallons, pas des Français ! C'est les bourgeois qui nous ont imposé leur langue et leur culture.
- On n'a pas dit non.
- Pour avoir une bonne situation, il fallait bien apprendre le français !
- Ben oui, on en revient toujours à ça. Nous a accepté. Les flamands pas ! Il faut dire que le français est plus proche du wallon que du flamand...
- C'est une question de culture.
- En résumé, on pourrait dire que les flamands sont des nationalistes narcissiques parce que leurs droits culturels ont été bafoués dans le passé.
- D'accord, mais ce n'est pas leur attitude actuelle qui va nous donner envie de nous intéresser à leur culture.
- Savez-vous qu'une charte sur les droits culturels a été établie ? Si vous voulez, nous l'examinerons un de ces jours. Ceux que ça intéressent peuvent trouver le texte sur internet : <http://droitsculturels.org/wp-content/uploads/2012/07/DeclarationFribourg.pdf>

Évaluation de la soirée Couscous théâtre (suite)

Les chiffres

Participants :

20 actifs : comédiens, serveurs, bar, cuisine, caisse, accueil, régie

66 spectateurs + le mayeur qui est arrivé à la fin

Nombre total de personnes présentes pendant le spectacle : 78 (avec les comédiens et la régie)

Caisse :

Recettes
3 tickets vin : 30 €
332 tickets verts à 1 euro : 332
Total tickets boissons : 362 €
Carnet à souches N°5 - 2013 (pages de 1 à 26)
Total entrées payantes : 481,5
<u>Total recette : 843,5</u>

Total caisse (fond de caisse décompté) : 844 €

Félicitations à Régine !

Rachats : (tarif : vin rouge : 3,70 la bouteille, pas de vidange ; vin rosé : 3,75 + 0,30, coca : 1,50, Sprite : 1,24, bière bouteille : 0,43, jus de fruit : 1,38, casier 4,50)

3 b de vin rouge : **11,10 € payé**

6 b de vin rouge : 22,20

6 b de rosé : 22,5

6 b de coca : 8,99

2 b de Sprite : 2,5

1 b de sprite : 1,24

Total Rachats : 68, 53

Retour vidanges : 25,10

Recette totale : 937,63

Dépenses :

Brasseur : 84

Lidell : 43,07

Delhaize : 173,94

Delhaize : 176, 13

Delhaize : 58, 38

Delhaize : 29,58

Total dépenses : 565,10

Résultat : + 372,53

Autre frais :

- Salle 230 € + 60 pour les répétitions + 10 euros pour la casse, total **300 €**.

- Indemnités bénévolat "régie" pour les 30 et 31/09 : 50 euros

- Frais de déplacements courses et co-voiturage : 82 € pour 242 km

- Indemnités bénévolat nettoyage et vaisselles : 80 €

Total autres frais : 512 €

Autre bénéfice : Il reste de la nourriture pour le prochain repas (valeur 45 euros)

Coût de l'activité pour l'asbl : $512 - 372,53 - 45 = 94,47$ €, sans les frais liés au fonctionnement de l'atelier théâtre.

Gestion du bar :

Quantités vendues : correspondant	Nombre de tickets
• Vin rouge : 6 bouteilles (30 verres)	60
• Vin rosé : 5 bouteilles (25 verres)	50
• Bières : 4 casiers +5 bouteilles (101 bouteilles)	202
• Coca : 6 x 1,5 l (45 verres)	45
• Leffe : 9	27
- Restants Vin 2 verres	- 4
- Coca 2 X 1/3 bouteille (5 verres)	- 5
Eau pétillante, jus et Sprite non comptés	
Total	375

Nombre de tickets vendus :	
• 332 tickets verts	332
• 3 tickets vin à 10 euros	30
Total tickets vendus	362
• Tickets distribués aux bénévoles	18

Résultat du bar : + 5 tickets (correspondent aux quelques jus et eaux vendus).
OK ! Félicitations à Dany !

Félicitations à tous pour votre travail ! Chacun a travaillé de manière responsable et autonome, avec un excellent esprit d'équipe.

Rappel : Jamais de vaisselle sale sur la table de travail en cuisine. La vaisselle sale ne doit jamais être à proximité de la nourriture et du propre. Dans l'ensemble, la consigne a été bien respectée, sauf juste avant le service dessert, quand des personnes étrangères au service ont voulu aider. À l'avenir nous tâcherons d'utiliser les dessertes exclusivement.

Félicitations aux comédiens pour leur prestation.

Attention à l'avenir de ramasser chacun ses accessoires après le spectacle ! La boule de nœuds est restée dans le décor...

Fin de la réunion participative du 06 septembre.

13/09 :

Nous avons fait le tour des présences prévues et discuté du contenu et de l'organisation de la collation à servir à la formation qui sera dispensée par Pierre du RWLP.

Ensuite, nous avons examiné les dépenses liées à notre participation à Montmartre :

- Inscription : 30 €
- Impression photos : 187,25
- Matériel pour peinture plexi : 234,94

Reste à acheter des encadrements et supports... Nus décidons d'opter pour des pochettes dans des fardes pour les petites photos et d'un emballage en plastic

cristal pour les plus grandes, avec ou sans encadrement ? Pour notre première participation, nous décidons de rester prudents sur les dépenses.

Nous avons terminé la réunion par un premier tri des photos d'après le thème de l'exposition.

16/09 :

Première journée de la formation VIP. Nous étions 12 à être venus bénéficier des multiples supports et du savoir de Pierre.

20/09 :

Outre l'habituelle discussion autour du menu, nous avons aussi beaucoup dialogué sur le thème de notre prochaine exposition : "Chez moi, Ici et Ailleurs" en nous posant les questions suivantes :

- Chez moi, c'est où ?
 - Là où je vis
 - Là d'où je viens
- Est-ce que ça évoque un lieu ?
 - L'endroit où j'ai grandi.
 - L'endroit où je me sens en sécurité.
 - L'endroit où je me sens bien.
 - Ce n'est pas un lieu, mais une culture.
 - Non, c'est un lieu avec une culture.
 - Pourquoi, il faut un lieu pour chaque culture ?
 - Non, la culture dépend de l'éducation...
- En fait, c'est quoi notre culture à chacun ?
 - Ça dépend d'où on vient.
 - Moi, c'est la culture africaine
 - Oui, nous sommes de cultures différentes
 - Moi, je suis maghrébin, mais je me sens bien dans la culture d'ici.
 - C'est quoi la culture d'ici?
 - La démocratie
 - La liberté
 - Le respect
 - Tout ça, ce sont nos valeurs, mais est-ce notre culture ? C'est quoi, la culture, ici à Dinant ? C'est quoi la culture africaine ? Seulement les peintures de Daye ? Et la culture Maghrébine,

- est-ce qu'elle se résume au couscous de Rachid ?
- Si Rachid n'était pas maghrébin, ferait-il les mêmes photos de Dinant ? Et Stephan, lui qui est dinantais, comment seraient ses photos s'il était maghrébin ?
- D'accord, ça fatigue ! Il est temps de faire une pause.

Après, nous nous sommes mis à réfléchir aux questions en emballant les photos.

- Qui a collé le logo de Conakry réalisé par Daye sur la photo du port d'Anvers ?
 - Je me disais bien que la couleur de l'eau ressemblait à celle de la Meuse. je me disais aussi que les containers était bien rangés, mais la photo est de Daye !
 - Eh... ! Ça, c'est le rangement des flamands !
 - Donc le rangement c'est culturel ?
 - C'est plutôt une question d'éducation.
 - L'éducation, c'est pas culturel ?
 - Culturel ou pas, Ce n'est pas parce Daye vient de Conakry que sa photo vient de Conakry.
 - Ça, je ne sais pas si c'est culturel, mais c'est un préjugé !
 - Un préjugé qui m'a fait confondre le port d'Anvers avec le port de Conakry.
 - C'est parce que tu n'as jamais vu le port de Conakry !
 - Ton logo est moderne, pourtant. Bon, là, c'est du sang que tu symbolises ? C'est en rapport avec la situation dans ton pays ?

27/09 :

Après une petite évaluation du repas, la composition, tous ensemble du prochain menu, du choix des ingrédients et l'inventaire de la liste des courses à faire, nous nous sommes attelés à continuer la préparation de Montmartre.

D'abord, nous avons cherché la différence entre une exposition et une galerie... La vente sera possible, mais elle n'est pas notre objectif prioritaire. Le rapport de l'argent à l'art est souvent équivoque. Quelles sont les priorités d'un artiste ? Quelles sont nos priorités ? D'abord nous faire connaître, c'est sûr. Faire connaître notre travail, mais aussi rencontrer des gens, les visiteurs et les artistes. Nous espérons aussi avoir des avis sur nos photos. Daye espère se faire

connaître, lui qui vient d'arriver. Il est aussi intéressé de voir ce qui se fait ici. Nous espérons aussi vendre un peu pour couvrir au moins une partie des frais. Pièce par pièce, nous avons donc fixé le prix à demander. Daye a carte blanche pour ses tableaux. Avec l'aide d'Aboubakar, nous avons déterminé un prix minimum basé sur le tarif en vigueur pour les touristes au Sénégal et tenant compte aussi du prix des matériaux. Nous avons comparé par rapport à un salaire moyen là-bas et ici.

Nous avons ensuite passé un bon moment à analyser la dernière œuvre de Daye. (Directions, formes, couleurs). Il nous a expliqué ce qui est représenté, ainsi que le sens. Et puis, Il nous a raconté pourquoi il a quitté son pays (la Guinée). C'est une longue histoire qui fait froid dans le dos. Le 28 septembre, c'est la date du référendum qui a scellé la Constitution de Conakry. C'est aussi l'anniversaire du massacre qui a eu lieu au "stade du 28 septembre" en 2009. Un rassemblement pacifique avait été organisé par l'opposition. Les gens étaient venus en famille. L'armée a bouclé le stade bondé et la massacre a commencé.

Une des photos que nous allons exposer montre un pont. "Elle est belle", avon-nous dit. "Les couleurs sont magnifiques". "Ce sont les couleurs de la terre de chez moi", nous a expliqué Daye. "Ce pont est nouveau. J'ai pris la photo, car c'est l'endroit où ont été pendus des dizaines d'opposants le 08 novembre 1971. C'était un vieux pont qui a été démolé depuis pour construire cet échangeur que l'on voit sur la photo".

Demain, le 28 septembre, c'est jour d'élection en Guinée. l'opposition devrait les emporter. les risques de violences sont grands.

Montmartre permettra aussi à Daye de se changer les idées !

29/09 : Nous étions rue St Roch, au milieu des artistes. En face de nous, il y avait des peintures érotiques de toute beauté. À droite, c'étaient des jeunes talentueux. À gauche, sur la place, des enfants barbouillaient du papier, au grand dam de certains artistes qui y voyaient une dégénérescence de l'événement, alors que d'autres trouvaient cela très attendrissant.

Ce qui est surprenant, c'est que, alors que l'on cherche les idées, les sentiments exprimés dans une œuvre, l'artiste, le plus souvent, nous parle des techniques qu'il a utilisées. Après tout, pourquoi toujours vouloir mettre des mots pour dire ? C'était la journée des images, pas des mots. C'était une belle journée !

[Retour sur le site de Dominos LA FONTAINE](#)